

Le kiosque à musique

The bandstand

Si, comme partout en France, la fièvre des kiosques à musique a embrassé la Creuse à la Belle-Époque (Aubusson, La Souterraine, Évaux-les-Bains, Guéret...), plus aucun de ces monuments ne demeure aujourd'hui. Le

kiosque de Lavaveix-les-Mines est le dernier édifice creusois de ce type. Il témoigne du riche passé de la cité minière et plus particulièrement de sa société musicale, la Fanfare « L'Espérance ». Acteur-phare de la vie associative du village, cet orchestre vit au gré des soubresauts économiques des Houillères. Après une période de mise en sommeil, un noyau d'anciens musiciens-mineurs relancent la Fanfare en 1935. Au printemps 1936, un incident éclate entre la société musicale et la commune pour le recrutement d'un employé communal dont on espérait qu'il pourrait être chef de pupitre au sein de l'Espérance. Mais le candidat

retenu n'est pas musicien. Il faut au maire Isidore Forignon user de toute sa diplomatie pour apaiser les tensions. Le 4 juillet 1936, lors d'une rencontre avec le bureau de la Fanfare, il promet « de faire approprier la place du Communal et d'y faire élever un kiosque à musique », ce qui calme enfin les esprits. Cette promesse s'inscrit dans un contexte national de développement des pratiques sportives et artistiques. Elle intervient également en plein Front Populaire qui embrasse la France en ce printemps 1936. Pourtant, aucuns travaux ne sont engagés dans les mois et les années qui suivent malgré la réserve financière dont avait fait état le maire.

Il faut attendre le 11 juillet 1946 pour que le conseil municipal « décide l'édification d'un kiosque à musique sur le terrain du Communal ». Le 14 mai 1947, il en confie « la construction à M. Bourdery, maçon à Aubusson ». L'inauguration, présidée par le maire Roger Albertini, a lieu le 31 août 1947 lors de la fête du quartier au cours de laquelle l'Espérance et d'autres orchestres se produisent à plusieurs reprises.

Au début des années 1970, le kiosque est transformé en toilettes publiques, ce qui n'est pas du goût de tous. La fronde est menée par Jules Madet, coiffeur à Lavaveix qui, le premier, défend la sauvegarde du kiosque à musique comme témoignage du passé minier de Lavaveix. La nouvelle équipe municipale réunie autour de Pierre Brignolas élue en 1977 rend le kiosque à sa condition initiale et aménage un peu plus loin un lieu d'aisance.

En 2022, une restauration complète est entreprise par la commune, et les travaux, réalisés par David Ramos de Lavaveix, restituent le kiosque dans son état originel : monolithe de béton armé sur un socle de granit jointoyé. Par son aspect, le kiosque de Lavaveix diffère radicalement des édifices en fonte très ornements de la Belle-Époque. Pourtant, cette construction de type industriel, massive et brute, s'inscrit dans le même mouvement de démocratisation culturelle, initié dès le milieu du XIX^e siècle. Car, comme le rappelle l'universitaire Marie-Claire Dussat : « Le kiosque reflète [...] une transformation profonde de la pratique musicale. C'est un espace récréatif, à proximité de chez soi, gratuit si l'on évite de s'asseoir, où l'on vient s'aérer, se détendre et oublier les soucis quotidiens [...]. On s'y retrouve entre amis et l'on s'y rend surtout en famille [...]. C'est un lieu de convivialité [qui offre] une grande liberté de mouvements et de comportements [...]. L'attrait du kiosque réside dans cette absence de contrainte, dans ce divertissement bon enfant ». Il témoigne également à Lavaveix de l'histoire industrielle du village.



La Fanfare « L'Espérance » en 1947 (Coll. privée)

Just as in the rest of France, the craze for bandstands swept through the Creuse during the Belle Époque (1871-1914) (Aubusson, La Souterraine, Évaux-les-Bains, Guéret...), but none of these monuments remain today. The bandstand in Lavaveix-les-Mines is the last structure of its kind in the Creuse. It stands as a testament to the rich past of this mining town and, in particular, to its brass band, the Fanfare L'Espérance. A key player in the village's social life, this orchestra experienced the economic ups and downs of the coal mines. After a period of inactivity, a group of former miner-musicians revived the Fanfare in 1935.

In the spring of 1936, a conflict arose between the musical society and the village over the hiring of a municipal employee, with the hope that the candidate might also serve as a section leader in L'Espérance. However, the selected candidate was not a musician. Mayor Isidore Forignon had to use all his diplomatic skills to ease the tensions. On July 4, 1936, during a meeting with the Fanfare's board, he promised "to refurbish the communal square and to have a bandstand erected there", which finally calmed the situation. This promise was made within the context of a national movement to promote sports and the arts, and it came during the Popular Front (left-wing political coalition Front Populaire), which was sweeping across France in the spring of 1936. However, no work was undertaken in the months and years that followed, despite the financial reserves mentioned by the mayor.

It wasn't until July 11, 1946, that the municipal council "decided to build a bandstand on the communal land". On May 14, 1947, the council entrusted "the construction to M. Bourdery, a mason from Aubusson". The inauguration, presided over by Mayor Roger Albertini, took place on August 31, 1947, during the neighborhood festival, where L'Espérance and other bands performed several times.

In the early 1970s, the bandstand was converted into public toilets, a change that was not well received by everyone. The opposition was led by Jules Madet, a hairdresser in Lavaveix, who was the first to advocate for the preservation of the bandstand as a testament to Lavaveix's mining past. The new municipality, led by Pierre Brignolas and elected in 1977, restored the bandstand to its original condition and constructed public restrooms a bit farther away.

In 2022, the municipality undertook a complete restoration, and the work, carried out by David Ramos of Lavaveix, restored the bandstand to its original state: a monolithic structure of reinforced concrete on a jointed granite base. The Lavaveix bandstand, with its massive and raw industrial design, differs significantly from the highly ornamental cast-iron structures of the Belle Époque. However, this industrial-type construction, massive and undorned, is part of the same cultural democratization movement that began in the mid-19th century. As university scholar Marie-Claire Dussat points out: "The bandstand reflects [...] a profound transformation in musical practice. It is a recreational space, close to home, free if you avoid sitting down, where people come to get some fresh air, relax, and forget their daily worries [...]. People meet friends there, and most often, they come with their families [...]. It is a place of conviviality [offering] great freedom of movement and behavior [...]. The charm of the bandstand lies in this lack of constraint, in this wholesome entertainment". It also stands as a witness to the industrial history of Lavaveix.

La rénovation du kiosque a bénéficié du soutien financier de



Lavaveix-les-Mines

Une histoire, un patrimoine